

1 - Nous sommes à Paris Comics Expo, le samedi, comment trouves-tu l'ambiance ici, Victor Santos ?

Très bonne parce que je ne vois pas vraiment de différence entre les conventions espagnoles ou anglaises où je suis allé et celle-ci. En fait, je me sens très à l'aise car l'ambiance est très familiale et c'est comme si j'étais à la maison.

2 – Le public français a-t-il une réaction différente de celle des autres pays sur ton travail ?

Je ne pense pas. Je pense que nous avons des goûts très semblables et des sensibilités communes. En particulier, cela m'a beaucoup plu qu'une de mes réalisations, qui s'intitule *Polar* et est un hommage au cinéma français, soit beaucoup revenue dans les conversations. J'ai discuté avec des lecteurs de cet ouvrage qui s'y connaissaient mieux sur le sujet que des lecteurs espagnols ou anglais. Ils ont repéré les références qui sont à l'intérieur comme les films de Jean-Pierre Melville. Donc, cela a été très positif de rencontrer le public français pour parler de *Polar* puisque c'est un hommage à quelques uns de ses icônes.

3- Tu es ici en France pour *Furious*, *Black Market*, et *Polar*, pourrais-tu nous résumer ces trois comics ?

En premier lieu, *Furious* est un comics scénarisé par Brian Glass, que j'ai dessiné pour Dark Horse aux Etats-Unis. C'est l'histoire d'une super héroïne qui a un passé de starlette, une sorte de Miley Cyrus. Elle est tombée en disgrâce alors qu'elle était jeune actrice et s'est transformée en super héroïne. Son problème principal, ce qui définit son personnage c'est qu'elle cache son identité de star pour que personne ne puisse critiquer tout le bien qu'elle fait lorsqu'elle est super héroïne. C'est aussi un personnage qui lutte contre ses propres instincts violents parce qu'elle veut être une justicière.

*Black Market* est une histoire créée pour Boom ! Comics, et écrite par Franck J. Barbieri. C'est un mélange de styles entre les histoires de super héros et les séries TV du style *Breaking Bad*. C'est l'histoire d'un homme qui découvre qu'en utilisant le sang de super héros, il peut soigner des maladies comme le cancer. Donc, il se produit toute une série d'affaires sombres, autour d'un marché noir qui trafique le sang et l'ADN des super héros. C'est une histoire qui mélange le polar avec des personnages du type Superman, Batman...

Pour finir, *Polar* est un comics que j'ai dessiné et scénarisé qui a commencé comme un comics en ligne sur internet, sans paroles. Je l'ai ensuite adapté en roman graphique pour Dark Horse. C'est un tribut au film d'espionnage et au polar français. C'est l'histoire d'un ancien agent secret et assassin appelé Black Kaiser. Les autres agents ont des contrats pour le tuer et lui se défend. C'est une espèce de d'essai narratif en format horizontal que j'ai fait pour m'amuser au départ mais que j'ai eu la chance de voir publié. Les droits ont même été vendus pour un film.

4 – En résumé, tu as dessiné une super héroïne qui détruit plus de choses qu'elle n'en protège, un groupe de criminels qui volent le sang de super héros, et ton personnage de *Polar* est un assassin... As-tu un problème personnel avec les super héros ?

Non (rires). Non, j'aime les super héros. J'aimerais même faire une histoire de super héros pour la jeunesse. Parce que j'aime les différentes utilisations de ce type de personnages. Le super héros moderne est une icône qui peut servir aujourd'hui pour expliquer tout type de

problèmes sociaux. Car on peut les utiliser pour exagérer, ils sont des métaphores gigantesques.

Le fait que je fasse des histoires si violentes et sombres, est plus dû au marché américain qui a tendance à te donner une étiquette. Donc quand tu dessines un type d'histoires, immédiatement ils t'offrent la même sorte d'histoires.

Donc la première chose que je ferai quand mon sera plus connu, c'est faire quelque chose de complètement différent comme cette histoire pour enfants dont je t'ai parlé.

5 – Tu considères que *Polar* est un tribut au cinéma français, mais c'est aussi un hommage aux travaux de Miller, Mignola... n'est-ce pas ?

Oui, c'est un hommage non seulement à Mignola, à Franck Miller, aux prédécesseurs de Miller ou au dessinateur argentin José Muñoz, mais aussi en général aux dessinateurs qui utilisent le clair obscur. Qui utilisent les lumières et les zones d'ombres pour construire des atmosphères et des compositions élégantes. Et donc je l'ai créée comme un élément pour jongler avec ces influences tout en ajoutant ma propre personnalité graphique.

6- As-tu cherché à aller au musée du Prado, ou d'autres musée pour voir les anciens maîtres du clair obscur ?

Oui car j'ai étudié les Beaux Arts. Donc je suis allé au Musée du Prado de nombreuses fois et quand j'ai voyagé à Florence (ndlt : Les Offices) et ici à Paris, j'essaye d'apprendre un peu de tout ce que je vois. Cela implique évidemment les clairs obscurs de la peinture. J'aime beaucoup les gravures japonaises, les peintures d'Hokusai. J'essaye de continuer à étudier la variété. Le problème quand tu es dessinateur de comics est que ton unique référence graphique est souvent uniquement le comics. Donc plus tu comprends les différentes techniques artistiques, plus tu progresses en tant qu'artiste.

7 – Sais-tu combien de titres de *Polar* sont prévus et quand nous pourrons les lire en France ?

Aux Etat-Unis, pour le moment il n'y aura que trois volumes, une trilogie. C'est ce que j'avais prévu. Et le troisième opus paraîtra là-bas au mois d'août. En France, je sais que le prochain volume va paraître prochainement puisque je suis entrain d'aider l'éditeur français avec certains détails de l'édition. C'est probable qu'il sorte après l'été même si je n'ai pas de date. Pour le moment, il n'y aura que trois tomes même si j'ai d'autres idées. Mais comme *Polar* est un travail un peu expérimental avec une pagination particulière, je préfère faire une petite pause et prendre des forces afin de pouvoir repartir avec de nouvelles histoires avec un esprit plus relâché.

8 – Tu vas aider pour le film aussi ?

Pour le moment, le film est dans la phase de pré production, qui peut durer très longtemps, plusieurs années. Ils cherchent un réalisateur, un acteur principal... on appelle cela « l'enfer de la pré production ». Donc comme il n'y a pas de réalisateur attaché au projet, je ne sais pas si il souhaitera travailler avec moi ou pas. La seule chose que j'ai faite pour l'instant est la première ébauche de scénario pour vendre le projet. Mais ce sera la décision finale du réalisateur si il souhaite m'inclure dans le projet pour je ne sais pas... faire un storyboard, ou un autre type d'aide artistique,... tout sera dans ses mains. Je suis conscient que c'est le jouet d'une autre personne mais je suis prêt à aider si on a besoin de moi.

9 – Sur quoi travailles-tu actuellement ?

Pour le moment, j'ai fini différents travaux pour Boom ! Comics. Mais mon objectif actuel est de faire de nouvelles histoires, créées pour moi avec d'autres scénaristes. Mais qui seraient notre propriété. Pas des comics américains. J'ai un projet avec Frank Barbieri, le scénariste de *Black Market* avec lequel je souhaite faire une histoire de genre noir classique. Et j'aimerais aussi retravailler pour la France. J'ai travaillé il y a longtemps et j'aimerais refaire des choses ici en gardant les droits de mes personnages. J'espère pouvoir en parler bientôt.

10 – Notre dernière question cette année te mets dans la position suivante : tu es le seul être humain restant sur Terre. Mais un robot va partager ta solitude. Lequel choisirais-tu parmi les propositions suivantes et pourquoi ?

- Baymax
- Wall-E
- Astro Boy
- C-3PO
- T 800

Je choisis Astro Boy car c'est un de mes personnages favoris de comics et mangas depuis toujours. Je pense que je resterais avec lui car c'est probablement le robot en lequel je pourrais le plus avoir confiance. Sinon, Baymax est très sympathique. Wall-e me semble ennuyeux. Astro Boy est résolument la meilleure personne et celle à laquelle je pourrai le plus me fier.